



Cultures du | Testimonial  
témoignage | Cultures

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE  
« ROUE DES HISTOIRES »  
8 MAI 2014

préparé par : Maria Nengeh Mensah, Janik Bastien-Charlebois et Florence Marchand.

## Table des matières

<b>Table des matières.....</b>	<b>2</b>
<b>1. Introduction .....</b>	<b>3</b>
1.1 Mise en contexte.....	3
1.2 Objectifs .....	3
1.3 Méthodologie .....	4
a) Premier cercle des histoires : création de la murale collective .....	4
b) Deuxième cercle des histoires : observation de la murale collective.....	4
c) Troisième cercle des histoires : enjeux et responsabilités partagées .....	5
d) Considérations éthiques .....	6
e) Animation.....	6
<b>2. Les témoignages en vedette sur la murale (premier cercle) .....</b>	<b>7</b>
<b>3. Interprétation des témoignages exposés (deuxième cercle).....</b>	<b>19</b>
<b>4. Enjeux et responsabilités partagées (troisième cercle).....</b>	<b>23</b>
<b>5. Conclusion .....</b>	<b>25</b>
<b>6. Remerciements .....</b>	<b>26</b>
<b>7. Annexe.....</b>	<b>27</b>

## 1. Introduction

### 1.1 Mise en contexte

La «Roue des histoires» est une journée d'étude organisée par le groupe de recherche Cultures du témoignage. Tenue le 8 mai 2014 à l'UQAM, cette journée a porté sur les pratiques et les expériences du témoignage chez les minorités sexuelles ainsi que chez les personnes vivant avec le VIH, le tout en s'inspirant de la *Roda de histórias*, une méthode réflexive de partage des savoirs développée au Brésil<sup>1</sup>.

Selon cette méthode, la roue est un espace quasi magique, où les regards se rencontrent, le silence est respecté et le pouvoir de la parole circule entre tous. La trame historique est un point de repère chronologique sur lequel il est possible d'ajouter d'autres dimensions pour réfléchir aux expériences du témoignage. Pensons aux contextes sociopolitiques, aux types de médias ou forums publics utilisés, et aux caractéristiques des auditoires qui reçoivent nos histoires comme autant d'éléments importants.

La prémisse étant qu'au fil des expériences de témoignage chacun construit ses propres savoirs sur les façons dont il peut être interpellé, entendu, compris ou interprété. S'élabore ainsi une praxis où l'anticipation de certaines réceptions suscite des ajustements interactionnels et discursifs, le tout modulé selon la trajectoire personnelle de la personne-témoin. Va-t-on dorénavant exiger certaines conditions avant de livrer son histoire? Va-t-on sélectionner les mots et modifier le ton en fonction des interlocuteurs? Va-t-on encore appuyer sur certains arguments plus que d'autres, au vu de la réception offerte à des arguments antérieurs?

Voilà certaines questions qui ont alimenté l'organisation de cette journée.

### 1.2 Objectifs

Nous espérons, par le biais de l'organisation de l'activité avec les partenaires de la recherche, faire circuler les connaissances entre différents groupes sociaux pratiquant le témoignage et favoriser la création de traces concrètes de notre démarche collective. Les objectifs suivants ont donc été visés :

1. Mettre en commun une diversité d'expériences de témoignages livrés par des personnes issues de minorités sexuelles et de genre
2. Partager les savoirs acquis et stimuler de nouvelles réflexions critiques.
3. Conserver de façon organisée les expériences partagées et les autorisations d'utilisation.

Ainsi, les participant·e·s ont été convié·e·s à former une roue où illes pouvaient réfléchir, entre autres, aux questions suivantes :

- Comment chacun·e s'insère-t-ille dans la trame historique des témoignages par les personnes minorisées en raison de leurs expériences ou de leurs identités sexuelles ou de genre?
- Quels savoirs individuels construisons-nous suite à nos expériences de témoignage?

---

<sup>1</sup> Afonso, M.M.L., Abade, F.L. (2008). *Para Reinventar as Rodas*, Brésil, Belo Horizonte, 63 p.

- Quels savoirs se construisent au sein de nos organismes communautaires et groupes à travers nos expériences de témoignage?

### 1.3 Méthodologie

Une invitation a été envoyée aux groupes partenaires. Par cette invitation, nous leur avons demandé de fournir préalablement des exemples de témoignages qu’ils ont réalisés. Les exemples partagés pouvaient être un ou plusieurs article-s de journal, photo-s, matériel-s audio, vidéo-s ou toute autre forme de représentation d’un témoignage livré. Nous avons alors prévu le matériel nécessaire pour les témoignages requérant un équipement audiovisuel.

Au total, 15 personnes ont participé à la journée. En plus des professeures et étudiantes de l’équipe de recherche, les représentant-e-s des organismes suivants<sup>2</sup> ont généreusement contribué à une discussion en petits groupes au moyen de trois «cercles d’histoires».

- Aide aux trans du Québec (ATQ)
- Bureau local intervention traitant du sida (BLITS)
- Coalition des organismes québécois de lutte contre le VIH/sida (COCQ-sida)
- Groupe de recherche et d’intervention sociale de Montréal (GRIS-Montréal)
- Passages
- PolitiQ – Queer Radical Montréal

#### a) Premier cercle des histoires : création de la murale collective

Lors du premier cercle d’histoires, les membres de l’équipe de recherche ont affiché sur une murale les exemples de témoignages fournis préalablement par tou-te-s les participant-e-s avant la tenue de l’activité. L’équipe de recherche a effectivement confectionné une murale en toile, sur laquelle il était possible d’accrocher les exemples de témoignages des participant-e-s. Pour les témoignages documentaires (tels que les articles de journal et photos), une copie de ces derniers a été apposée sur la toile. Afin de s’assurer que les témoignages audiovisuels soient également inclus, une photo représentant ces derniers a également été affichée sur la murale. Un poste d’écoute était installé à côté de la murale, permettant ainsi de visionner les témoignages audiovisuels.

#### b) Deuxième cercle des histoires : observation de la murale collective

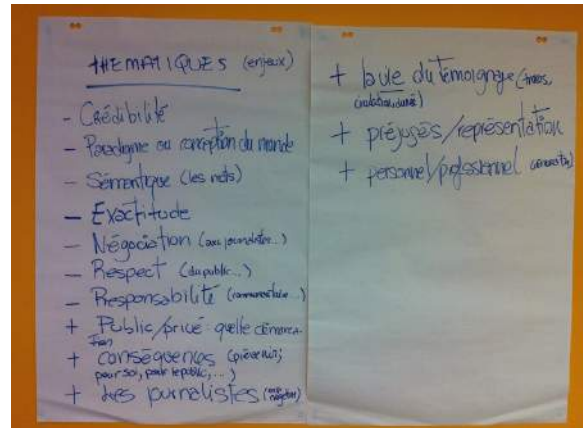
Le deuxième cercle d’histoire s’est déroulé de la manière suivante :

1. Conversation initiale sur les thèmes qui pourront être explorés. Il était important de laisser de la place à l’émergence d’idées imprévues à travers les échanges. Les thématiques suivantes ont été déterminées par les participant-e-s :

---

<sup>2</sup> Les partenaires Stella ainsi que le Centre d’histoire orale et de récits numérisés (CHORN) n’ont malheureusement pu dégager un-e représentant-e pour participer à l’activité, ayant à cette date d’autres engagements.

- Crédibilité
- Paradigmes ou conceptions du monde
- Exactitude
- Négociation (avec journalistes...)
- Respect (du public...)
- Responsabilité (communautaire...)
- Public/ privé : quelle démarcation?
- Conséquences (prévenir; pour soi, pour le public...)
- Les journalistes (expériences négatives)
- La vie du témoignage (traces, circulation, durée)
- Préjugés/ représentation
- Personnel/ Professionnel (démarcation)



2. Distribution au groupe du matériel servant d'amorce à la réflexion et à la discussion ultérieure.

- Crayons
- Bulle de commentaires rouges à joindre à sa propre expérience de témoignage
- Bulles de commentaires vertes à joindre aux témoignages d'autres personnes

3. La tâche de chaque participant-e était d'associer d'abord sa bulle de commentaire à sa propre expérience de témoignage, ensuite d'autres bulles de commentaires à des témoignages de son choix. Les personnes qui le souhaitaient étaient invitées à poser des questions de précision au sujet de l'expérience de certains témoignages.



### c) Troisième cercle des histoires : enjeux et responsabilités partagées

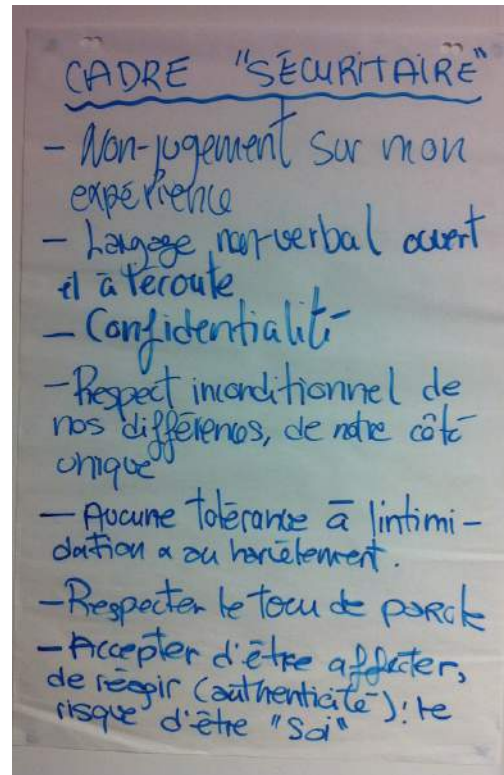
Le troisième cercle a débuté avec un retour collectif sur la murale. Les participants ont émis des questions et offert des précisions au sujet de l'expérience de certains témoignages. Puis, une discussion générale en lien avec les observations communes ainsi qu'avec les différentes perspectives des témoignages partagés s'est enclenchée.

#### d) Considérations éthiques

Conscient·e·s que plusieurs stigmates sociaux sont associés aux différentes réalités des personnes vivant avec le VIH ou appartenant à une minorité sexuelle ou de genre, il était essentiel pour nous que la journée se déroule dans un esprit de respect et de solidarité. Pour ce faire, nous nous sommes référés à l'idée de "safer space" (espace sécuritaire) et nous nous sommes assuré du respect et de la confidentialité des propos partagés. Cela s'est traduit par la création collective d'un cadre sécuritaire avant la tenue de l'activité, et par lequel les participant·e·s ont déterminé que les aspects suivants devaient être respectés tout au long de la journée :

- Non-jugement sur mon expérience
- Langage non verbal ouvert et à l'écoute
- Confidentialité des propos
- Respect de nos différences, de notre côté unique
- Aucune tolérance à l'intimidation et au harcèlement
- Respecter le tour de parole
- Accepter d'être touché·e, affecté·e, de réagir; le risque d'être soi

Toutes les personnes présentes ont consenti verbalement à respecter ce cadre.



Pour la prise de photos durant l'activité, nous avons demandé aux participant·e·s qui acceptaient d'être photographié.e.s de porter une étiquette durant la journée. Cette étiquette signifiait leur consentement à être photographié durant la journée. Aucune photo n'a été prise des personnes qui ont souhaité ne pas l'être.

#### e) Animation

L'animation, réalisée par une personne extérieure au groupe de recherche, mais qui a une longue histoire de pratique du témoignage public a été un élément très positif. Elle a été sensible à la dynamique d'échange (différences de pouvoir, conflits potentiels, etc.) et a su recadrer les sentiments, le vécu et les réflexions individuelles dans une discussion axée sur le potentiel d'une réflexion ou d'une action collective.

## 2. Les témoignages en vedette (premier cercle)

### 2.1 Capsule vidéo de la campagne «jesuisseropo»

COQC-Sida, «jesuisseropo», Campagne 2013, «Discover Ken», En ligne.

<https://www.youtube.com/v/HwnBvZ-taug>

La campagne de sensibilisation Jesuisseropo a été créée par la COCQ-SIDA et lancée le 1<sup>er</sup> décembre 2012. On présente le portrait de personnes vivant avec le VIH/sida, provenant de différents milieux et régions du Québec et mettant en évidence qu'au-delà du VIH, les personnes séropositives sont, comme tout un chacun, habitées d'intérêts, d'aptitudes et de talents. La campagne inclut un blogue sur Internet, des capsules vidéo, des affiches et des signets (<http://www.jesuisseropo.org>).

#### Commentaire de la personne témoin

«Trop léché – pas pour moi, mais le public en général».

### 2.2 Lettre écrite à la mère d'une personne témoin

(sans titre, sans date)

La personne témoin réalise son *coming out* par le biais d'une lettre adressée à sa mère. Elle décrit alors le processus par lequel elle a découvert son homosexualité et le contexte dans lequel elle a rencontré sa conjointe. Elle décrit son *coming out* comme étant à la fois le dévoilement de son orientation sexuelle, mais aussi d'une partie d'elle-même.

#### Commentaire de la personne témoin

«Cette lettre, je l'ai écrite pour faire comprendre à ma mère que j'étais (après mon *coming out*) toujours la même personne. Je trouve que cette lettre ressemble à ce qu'on peut exprimer pour répondre aux questions des jeunes en classe. Comme «Comment as-tu su que tu étais lesbienne?»»

#### Commentaires des participant·e·s

- «Quel beau cadeau tu t'es fait pour l'avenir d'avoir mis ça par écrit.»
- «Quelle a été la réaction? Par quel moyen as-tu reçu cette réaction? Qu'est-ce qui a déclenché ce témoignage? Tu dis que tu as écrit ce texte pour toi, est-ce que ça a changé des choses pour toi après? Dans les témoignages suivants?»
- «Le défi premier de la sortir du placard : les parents! Je ne suis pas certain d'avoir exploré et expliqué autant mon vécu à mes parents : J'apprécie comment tu étais si complète dans cette lettre. La bonne compréhension et l'opportunité d'expliquer facilitées par la résistance?»
- «Ce témoignage montre bien selon moi le temps que cela prend pour s'accepter soi-même dans sa différence. Je crois qu'il faut laisser le temps à notre entourage. Je dis toujours à mon entourage «Ceci m'a pris 15 ans à accepter qui je suis, je peux bien vous laisser un ou deux ans pour faire votre cheminement d'acceptation.»»
- «Beaucoup de courage pour partager quelque chose d'aussi intime...»



- «Ton histoire me rappelle cette forme d'excitation, mélangée aussi avec toute cette anxiété que demande le tout premier dévoilement de sa différence. As-tu aussi, comme moi, ressenti du soulagement après avoir partagé cette lettre?»

### 2.3 Article dans le journal *La Revue de coeur et d'action*

Ainey, M.C.. 2014 « La famille au féminin », *La Revue de coeur et d'action*, (Terrebonne), Cahier Journée internationale des femmes, 5 mars 2014, p. C-5.

<http://www.myvirtualpaper.com/doc/journallarevue/larevue20140305/2014030501/80.html#85>

L'article, paru dans le cahier spécial de la journée internationale des femmes du quotidien de la Ville de Terrebonne, traite d'une famille homoparentale composée de deux mères. Il est alors relaté le processus par lequel chacune des mères a donné naissance à une petite fille, ainsi que différents aspects du quotidien de cette nouvelle vie de famille.

#### Commentaire de la personne témoin

« Non-respect des conditions de publication. Penser que connaître le ou la journaliste est plus 'safe' = une illusion ! Ton dramatique drôlement exagéré. »

#### Commentaires des participant-e-s

- «Je serais très curieuse de t'entendre sur ce qui t'a déplu dans cette expérience, plus exactement.»
- «En pensant à la durée/pérennité du témoignage, crains-tu des impacts possibles sur tes enfants?»
- «L'angle de l'article est intéressant selon moi puisqu'il vise à faire comprendre qu'un couple de même sexe vit le processus d'avoir des enfants pratiquement de la même façon qu'un couple hétérosexuel. Bonne démystification des préjugés.»

### 2.4 Article dans le journal *Le Soleil*

Laferrière, M.. 2000. « Pour vivre 'comme il faut' son homosexualité Arco-Iris, l'association des gais du cégep Sainte-Foy », *Le Soleil*, 4 décembre 2000, page A5.

Cet article rend compte d'une initiative d'étudiantes et d'étudiants du Collège de Sainte-Foy, visant à instaurer une première association étudiante pour gais et lesbiennes. Dans la même lancée, un projet de pièce de théâtre abordant diverses réalités homosexuelles est également organisé à ce même Cégep.

#### Commentaire de la personne témoin

« Témoignage réalisé avant que je développe une « carrière » de démystificateur : peu de connaissances « réfléchies » ou d'habitudes face aux questions (réponses instinctives). Objectif : faire connaître ressource plutôt que mon expérience : aider les autres (faire



connaître le besoin d'une telle ressource). Médiatisation/relation avec journaliste : relativement bien, mais l'expérience m'a donné une idée de la nécessité d'être «prudent» (expériences suivantes ont toutes été en lien avec ma profession plutôt que mon orientation). Impact : Effet de sortir dans un journal d'importance v. les gens à qui je n'avais pas encore fait *coming out* : stress (v. objectifs de l'article). »

### Commentaire des participant·e·s

- «Je trouve bizarre de dire «vivre son homosexualité comme il faut»! Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'on doit absolument vivre son homosexualité selon «comme il faut» selon certaines règles?»

## 2.5 Article de dans le journal *Le Devoir*

D'Aoust-Boivert. 2013. « Intersexualité - Fille, garçon ou sexe indéterminé? », *Le Devoir*, 13 septembre 2013, en ligne.

<http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/387499/fille-garcon-ou-sexe-indetermine>

Cet article dresse un bref portrait sur l'invisibilité des personnes intersex(ué)es ainsi que leurs revendications, concernant notamment les traitements médicaux et hormonaux dans l'enfance. Ces traitements visant à «corriger» leur sexe sont source de trauma et de marginalisation. Par la même occasion, la journaliste cite à quelques reprises Janik Bastien Charlebois, celle-ci dénonçant ces traitements médicaux et témoignant de sa propre expérience en tant que personne intersexe.

### Commentaire de la personne témoin

« Expérience déterminante, avec sa part de positif, mais également de trouble et de charge négative. Ai-je commis une erreur en mentionnant l'étude (obscur, en fait) citée par la journaliste qui n'a pas repris les réserves que je lui avais soulignées? Extrêmement troublant de constater qu'on donne le dernier mot aux médecins, dont les pratiques à notre endroit créent des traumatismes : Comment négocier de futurs articles avec des journalistes sans être sur les dents? Comment composer avec le déficit de crédibilité devant cette profession, dont la parole fait office de «vérité»? »

### Commentaires des participant·e·s

- «Rare : respect de la journaliste pour intégrité du témoignage de la témoin.»
- «Cette question de faire un «troisième sexe» est aussi mise de l'avant dans la population trans. Par contre, plusieurs ont peur d'être encore plus stigmatisés s'ils optent pour cette catégorie afin de désigner leur sexe. On devrait tout simplement enlever la mention de sexe des papiers officiels.»

## 2.6 Article dans le journal *Le Devoir*

Gravel, P. .2013. « Entre le X et le Y, des êtres humains », *Le Devoir*, 14 septembre 2013. En ligne.

<http://www.ledevoir.com/societe/science-et-technologie/387482/entre-le-x-et-le-y-des-etres-humains>

Cet article traite des perspectives qu'entretiennent les docteurs sur les variations du développement du sexe ainsi que sur les conséquences qu'ils anticipent à l'absence d'intervention médicale visant à normaliser le sexe des personnes intersexuées dans l'enfance.

### Commentaire de la personne témoin

« Cet article (complémentaire au précédent) fut un choc terrible! Le mépris des médecins interviewés rend les pratiques de témoignage encore plus difficiles, car elles nous mettent à vif.»

### Commentaires des participant-e-s

- «Cet article est complémentaire à celui intitulé «Intersexualités». Il offre un contexte d'interprétation.»
- «Témoignage qui me permet de comprendre les enjeux d'un statut que je ne connaissais pas ou peu. Je trouve très courageux de partager malgré les répercussions possibles.»
- «Je suis toujours consternée par le discours médical sur la question. Et pas seulement par rapport à l'intersexualité, mais sur toutes les questions de normalisation par rapport aux genres. Comment le témoignage peut-il contrer un discours médical/scientifique reconnu?»
- «Le «débat» autour de l'intersexualité m'interpelle énormément, car il est un mélange de l'expression d'une forme d'eugénisme, mais aussi de l'inconfort que notre société ressent vis-à-vis de l'ambiguïté, du flou, de tout ce qui ne peut être étiqueté, rangé, mis dans une boîte...j'ai toujours admiré ton courage, bien autant d'ailleurs que tu t'engages dans ce combat-là et cette nouvelle direction qu'a pris ton engagement n'en est qu'une preuve supplémentaire... Merci d'être qui tu es et de le partager si généreusement.»
- «Découverte intéressante de l'intersexualité. À qui appartient la définition de qui je suis?»

## 2.7 Entrevue à l'émission *Les Francs-tireurs*

Les Francs-Tireurs, 2013. «*Reportage sur la transsexualité*», en ligne.

<http://zonevideo.telequebec.tv/media/6901/reportage-sur-la-transsexualite/les-francs-tireurs>

Épisode 395, diffusée en septembre 2013 sur les ondes de Téléquébec. L'animateur Benoît Dutrizac mène une discussion sur la transidentité avec une femme devenue homme et deux hommes devenus femmes.

### Commentaire de la personne témoin

«J'avais peur que l'entrevue donne une mauvaise image à la réalité trans. J'étais un peu inquiet parce que l'entrevue avait beaucoup porté sur le sexe génital. Lorsque je l'ai

écouté pour la première fois, je n'étais pas très satisfait. Mais étant donné que les réactions que j'ai reçues suite au témoignage étaient assez positives, je me suis dit que le témoignage a été utile.»

### Commentaires des participant·e·s

- «Témoignage qui permet de comprendre ce qu'est une personne transidentitaire, et les hauts et les bas qu'elle vit lors de sa transition. Il permet aussi de diminuer ou d'enlever les préjugés et les mythes.»
- «Drôle comme l'animateur ramène tout au sexe/bio et à la sexualité»
- «Cibole!! Comment es-tu arrivé à passer à travers les questions de Dutrisac, qui sont assez invasives à mes yeux? Je te trouve bon, je vous trouve bons d'être demeurés si calmes. Comment t'es-tu senti? Comment vois-tu ce type de questions? Le type d'attitude de Dutrisac me donne l'impression qu'il s'est donné le droit de déterminer votre authenticité d'homme ou de femme. Suis-je dans le champ?»
- «J'ai beaucoup aimé ta façon de te remettre à l'âge jeune, avec les détails de ce qui était important pour toi à cet âge : dégagement de l'humanité qui n'était pas nécessairement attendu par l'animateur (qui voulait se concentrer sur la mécanique physique).»
- «Bravo»
- «Bravo pour l'humour !»
- «Humour et décontraction face à un journaliste qui ne pense que sexe.»
- «Comment faire pour pas se taire devant autant de fermeture de l'intervieweur? Yé sexiste en plus»

### 2.8 Vidéo *What I Love About Being Queer*

<http://vivekshraya.com/books/what-i-love-about-being-queer>

Une vidéo filmée dans l'appartement de sa réalisatrice, Vivrek Shraya, à Toronto en 2013. Elle réunit 100 réponses à la question suivante : « ce que j'aime dans le fait d'être queer c'est... »

### Commentaires des participant·e·s

- Un témoignage exprime le «Nous»
- Témoignage très «travaillé», moins touchant?

### 2.9.1. Chronique no.1 paru dans le blogue «Talk to the hump»

Monteith, K., 2012. «Le droit et la vraie vie», en ligne.

<http://talktothehump.blogspot.ca/2012/02/le-droit-et-la-vraie-vie.html>

Cet article traite de l'expérience de la personne témoin en lien avec la criminalisation du non-dévoilement de son statut séropositif lors de relations sexuelles.

## Commentaire de la personne témoin

«Mon défi : exprimer mon outrage face à l'état de droit...mais est-ce que je m'expose en même temps au risque d'une poursuite?»

## Commentaires des participant·e·s

- «C'est dans des débats de société comme celui-ci que l'humanisation par le témoignage prend tout son sens. Merci!»
- «Différents niveaux superposés :
  - Témoignage de certaines expériences
  - Explication du pourquoi de ces témoignages
  - Explication des risques de ces témoignages
  - «leçon» ou raison de ce billetRéflexion avant l'écriture du billet?  
Y a-t-il eu des réactions?»
- «Ce témoignage démontre le dilemme que vivent les gens qui sont atteints du VIH. Une réalité que peu de gens savent.»
- «C'est dur de comprendre l'impact de la criminalisation dans toutes les sphères de la vie. C'est courageux de parler de choses si intimes qui permettent aux autres de comprendre.»
- «Merci pour courage + de ne pas sanitiser/ romantiser.»
- «C'est vital la notion de «responsabilité partagée». Pourquoi un des partenaires serait-il plus «responsable» que l'autre?»
- «Tous et toutes, nous devrions être responsable de notre santé sexuelle.»

## 2.9.2. Chronique no.2 parue dans le blogue «Talk to the hump»

Monteith, K., 2007, «*Sylin' Friday : On the Source of My Infection*»

La personne témoin raconte, sous la forme d'un sonnet de Shakespeare, les circonstances dans lesquelles il a contracté le VIH.

## Commentaires de la personne témoin

«Éviter la culpabilisation d'autrui dans le cadre de mon infection + éviter de distinguer une infection au début de l'épidémie d'une plus récente.»

## Commentaires des participant·e·s

- «Comment es-tu parvenu à employer l'humour? Tu sembles zen.»

### 2.9.3 Chronique no.3 parue dans le blogue «Talk to the hump»

Monteith, K., 2011. «*Revising my story*». Talk to the Hump. En ligne.

<http://talktothehump.blogspot.ca/2011/01/revising-my-story.html>

Dans sa chronique, la personne témoin partage ses réflexions et questionnements quant au moment auquel il aurait contracté le VIH.

#### Commentaires des participant·e·s

- «Témoignage + histoire + analyse. Bravo! (difficile pour moi de «lire» comme voix anonyme/abstrait).»

### 2.10. Texte lu oralement en classe lors d'un cours universitaire en travail social

Marchand, F. 2011

Ce texte a été lu durant une présentation orale de la personne témoin, cet exposé s'inscrivant dans le cadre d'un cours universitaire en travail social par lequel était présenté un projet d'organisation communautaire. Ce projet s'inspirait du travail que réalise l'organisme GRIS-Montréal, c'est-à-dire de l'intervention en classe visant à démystifier l'homosexualité et la bisexualité à partir du vécu des intervenant·e·s. C'est dans un tel contexte que lors de la présentation orale de la personne témoin, celle-ci s'est adonnée à l'exercice de témoigner en classe à partir de son propre vécu.

#### Commentaires de la personne témoin

«J'ai réalisé ce témoignage avant que je devienne intervenante au GRIS. Je constate ainsi que la forme que j'ai donnée à ce témoignage (c'est-à-dire davantage un discours) n'est pas la même que ce que je réalise comme témoignage aujourd'hui. Il s'agit effectivement d'un témoignage plus interactif et basé sur les questions des élèves.»

#### Commentaires des participant·e·s

- «La puissance du «Je»»
- «Lire le vécu d'une personne, de connaître ses émotions, ses secrets, ses difficultés à vivre son orientation sexuelle, sont des facteurs qui touchent les gens. Ce type de témoignage vient chercher l'émotion des gens.»
- «As-tu eu des retours? Que retiens-tu de cette expérience?»

### 2.11. Rapports de recherche sur la marginalisation et le VIH

Aylestock, J., Laperrière, H. et Zúniga, R. 2013. «*Chez nous, c'est chez toi : une étude exploratoire sur le VIH et le logement au Québec*». Rapport illustré. Ottawa, Université d'Ottawa, École des sciences infirmières, 25 pages.

[http://www.ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/23912/9/Helene\\_Laperriere\\_Rapport\\_2013.pdf](http://www.ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/23912/9/Helene_Laperriere_Rapport_2013.pdf)

Collectif PP/PP. 2013. «Pouvoir partagé, Pouvoirs partagés entre femmes. Montréal, Université du Québec à Montréal, Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé, 47 pages.

[http://pouvoirpartager.uqam.ca/upload/files/ouvrage\\_collectif.pdf](http://pouvoirpartager.uqam.ca/upload/files/ouvrage_collectif.pdf)

Ces rapports de recherche décrivent l'exclusion des personnes vivant avec le VIH, et plus précisément en rapport avec le genre et le logement. La personne témoin s'est impliquée dans la réalisation de ces deux rapports.

### Commentaires de la personne témoin

- «- Expériences personnelles ou collectives?
- Anonymat & reconnaissance
- Potentiel de témoignage comme données de recherche, d'action et de changement»

### 2.12. Introduction d'une monographie sur l'homosexualité en images

Wagh, T. 1996. «Chapter one: Beginnings», dans *Hard to imagine: Gay male Eroticism in Photography and Film from their Beginnings to Stonewall*, New-York, Columbia University Press. p. 1-3.

Dans l'introduction de son livre traitant de l'évolution de l'image gaie dans le milieu culturel, la personne témoin partage ses premières expériences de vie au cours desquelles il a réalisé qu'il est homosexuel.

### Commentaires de la personne témoin

«Privilège»

### Commentaires des participant-e-s

- «Travailler et témoigner...à quel point est-ce difficile? Faut-il se garder des zones spéciales d'ombre, d'intimité?»
- «Des mémoires de bas âge...sont-ils reconstruits en fonction des expériences ultérieures?»
- «Intéressant de trouver un témoignage dans un chapitre de livre (publication universitaire). Il est rare que ce médium (publication universitaire révisée par les pairs) permette un témoignage personnel. Faire connaître son expérience par ce médium permet de rejoindre un public rarement ciblé/difficile à rejoindre, soit le milieu académique et de la recherche.
- «Question de l'utilisation de la sexualité/ intimité dans le témoignage versus différents publics?»

Raisons de l'utiliser? Réactions possibles de différents publics? (positif versus négatif)  
Contexte d'un ouvrage académique sur le thème.»

### 2.13. Bande dessinée abordant le thème de la transsexualité

(sans titre, sans date)

La personne témoin a partagé une bande dessinée qu'elle a conceptualisé avec une amie et qui aborde le processus par lequel un jeune adolescent entame son processus de changement de sexe.

#### Commentaires de la personne témoin

«Cette BD raconte le parcours généralement commun d'une personne transidentitaire. La majorité des scènes viennent de mon vécu. LA BD a été faite avec moi et mon amie [...] dans le cadre d'un concours de BD universitaire.»

#### Commentaires des participant·e·s

- «J'apprécie toujours la créativité. Excellente façon de rejoindre une autre population.»
- «Pour moi, le visuel de la BD permet d'exprimer mieux une émotion et un vécu que des mots. Aussi ça reste plus longtemps dans ma mémoire. C'est original et très riche.»
- «La BD est je trouve un témoignage de soi, mais qui représente du même coup les étapes traversées par les personnes désireuses de changer de sexe. Bel outil de sensibilisation!»
- «J'adore la BD. J'adore les témoignages moins conventionnels, je m'en souviens plus longtemps.»
- «Montre l'importance de mettre un «mot», un «concept» pour comprendre notre réalité»
- «Bravo pour l'exploration de l'outil BD. As-tu eu des retours sur l'utilisation de ce médium?»
- «Visuel très fort.»

### 2.14. Extrait du DVD *Hommage à la vie*

Bureau local d'intervention traitant du sida (BLITS) et les Productions Benoit Jean, 2008. *Hommage à la vie. Outil de sensibilisation* (DVD et guide d'animation). ISBN 978-2-9810162-0-1.



## Commentaires de la personne témoin

«1- Mon témoignage :

Ce témoignage a pour objectif de changer la perception de la société en regard des personnes vivant avec le VIH.

Je suis un citoyen à part entière comme un autre citoyen, mais j'ai une différence : «Je vis avec le VIH».

Ma différence ne mérite pas de me faire vivre autant de stigmatisation et discrimination et encore moins d'être légalement considéré comme un «criminel en puissance».

## Commentaires des participant-e-s

- « Monologue direct plus efficace que l'entrevue »
- « L'éducateur sort autant que la personne! (Ça prend ça souvent) »
- « C'est simple, authentique, et très fort : Nous sommes tous le père/ la fille/ le frère de quelqu'un et nous avons des vies pleines. »



## 2.15. Entrevue radio à Radio-Canada

Bastien-Charlebois, J. et Perrin, C. 2012. «Discussion sur l'intersexualité», Émission Médium Large, Radio-Canada.

Par cette entrevue, la personne témoin livre son expérience en tant que personne intersexe. Elle partage les pressions qu'elle a subies de la part du milieu médical pour qu'elle subisse une opération chirurgicale visant à lui assigner le sexe féminin.

## Commentaires de la personne témoin

«Le premier grand saut public. Expérience largement positive. La chercheuse et la journaliste ont respecté les limites que j'avais établies. Définir ces limites, par contre, n'est pas facile. Pour les réalités intersexes, j'ai très peu de points de repère. Où est-ce trop intime? Comment naviguer entre le voyeurisme et le tabou.

Je suis un peu inconfortable avec les propos que j'ai tenus sur les docteurs. J'ai été trop douce, par crainte de rebuter les auditeurs.»

### Commentaires des participant·e·s

- «Comme dans d'autres témoignages, besoin de briser le silence, d'une personne qui prend la parole pour casser la glace, pour faire connaître quelque chose qui existe, mais dont on ne parle pas.

Ce besoin et ses potentielles retombées positives sont-ils plus forts que les potentielles mauvaises lectures, interprétations par les journalistes et publics?

Entrevue de fond radio me semble plus forte et contrôlable que l'article écrit avec quelques citations»

- «Est-ce toujours nécessaire?»
- «Est-ce pénible de toujours recommencer?»
- «Témoignage & pédagogie...»

### 2.16. Texte «Le souvenir demeure» de Gayle Rubin

Rubin, G. 2010. «*Les catacombes*» dans *Surveiller et jouir : anthropologie politique du sexe*, Epel, p. 252-253.

### Commentaires des participant·e·s

- «Ethnographique + utopique : manifeste!»

### 2.17. Chronique parue dans le magazine Fugues

Houzeau, M. 2011. «*Est-ce bien nécessaire?*», Fugues. En ligne.

<http://www.fugues.com/223021-article-est-ce-bien-necessaire-.html>

Par cette chronique, la personne témoin partage deux expériences d'hétérosexisme qu'elle et un collègue du GRIS-Montréal ont vécu par le fait qu'ils sont homosexuels. Elle évoque la nécessité de rappeler par le témoignage qu'il n'y a pas que le monde hétérosexuel qui existe.

### Commentaires de la personne témoin

«L'hétérosexisme quotidien vient parfois nous égratigner un peu plus profondément et provoque un besoin d'expression.»

## Commentaires des participant·e·s

- «Je suis impressionnée par la façon dont tu arrives à toucher cette dimension «banale» dans l'hétérosexisme et à répondre à ce qui paraît être une «évidence» aux yeux de plein de gens, c'est-à-dire que tout cela ne serait qu'une série de détails. Comment éveiller l'empathie sans braquer les gens? Comment maintenir une attitude de patience devant les nombreuses résistances à la sensibilisation de l'hétérosexisme?»
- «OUI c'est nécessaire!!! Trop de monde minimise l'importance et l'impact de l'hétéronormativité. Non on «exagère» pas. Bref...MERC!!»
- «J'aime l'introduction : quelques anecdotes de vie quotidienne pour illustrer le grand message»
- «Dans cet article, tu suggères habilement le devoir qu'ont les minorités sexuelles de remettre en question le modèle dominant (hétérosexuel). Seulement, ce devoir doit-il seulement nous appartenir? Devons-nous tous, individuellement, s'en faire un devoir? Toutes les minorités sexuelles s'en sentent-elles prêtes/disposées?»
- «Belle façon d'expliquer des concepts (ex. hétéronormativité) et de les rendre accessibles»
- «Il est nécessaire de briser le monde de l'hétéronormativité. Mais je crois qu'il faut laisser le choix à chacun de le faire ou non. Dans les deux situations, Marie et Stéphane ont choisi de réagir. Mais ils n'auraient pas pour autant été «lâches» s'ils avaient décidé de ne pas réagir.»

## 3. Interprétation des témoignages exposés (deuxième cercle)

Le deuxième cercle des histoires s'est centré sur les commentaires des personnes-témoins ainsi que sur leur propre expérience. Des précisions ont été apportées par les personnes-témoins ainsi que par l'ensemble des participant·e·s. Une discussion libre s'en est suivie à propos de l'interprétation des témoignages exposés sur la murale à la lumière des expériences vécues. Voici ces interprétations regroupées par thématiques.



### 3.1 L'acte de témoigner

- Courage : ça en prend, c'est perçu, c'est reconnu par le public.
- Fait vivre des émotions.
- Nécessite un cadre interprétatif pour comprendre (théorie + vécu).
- On parle beaucoup des autres qui sont autour de la personne-témoin.
- Rôle d'éducateur.
- Détails me font sentir comme si j'étais là moi aussi...un sens de l'humain.
- Spécificité du contexte qui motive le témoignage en lien avec l'objectivation de nos corps, de nos vies.
- Plus on a de «privilèges», plus on a le devoir de participer au changement, de témoigner. Je me l'impose à moi-même, comme une redevance sociale
- ☹ obligation communautaire à limiter de quoi parler.

### 3.2 La diversité des témoignages

- Diversité matérielle (média, type,...).
- Diversité des contenus (concepts, vécus,...).
- Diversité des points de vue (je...).
- Usage de l'humour.
- Contextes variés : qu'est-ce qui pousse à dire telle ou telle chose? (par ex. suite à une décision de la Cour Suprême).
- L'humanité qui se dégage est aussi importante que le message.
- Lien avec un organisme = un message à livrer peut être différent que mon message personnel.
- Spécificité du propos et de la posture (ex. lesbienne v. intersexe).

### 3.3 Les médias journalistiques

- Le témoignage reste : comment vit-on, réagit-on avec ces traces?
- Les journalistes ont peu d'émotions, ils sont axés sur leur topo, leur angle.
- On doit avoir des réponses rapides.
- Les propos ou contenus sont coupés (montage), effacés, dévalués ; on prend une chance que « ça sorte mal ».

- Permet de rejoindre plus de monde.
- Une expérience des plus négatives («je suis sur mes dents»).
- Ne privilégie pas notre expertise (contrairement à celle des médecins), notre crédibilité.
- Les chercheurs sont intéressés, mais ça change quand on est face au journaliste.
- Recadrer l'entrevue et éviter de sortir de son message, par exemple en répondant à la question qu'ils auraient dû poser !
- Faire un suivi après la diffusion permet de leur dire ce qu'on pense de leur travail, de partager nos frustrations et notre évaluation. Pour cela, il faut prendre le temps d'évaluer l'expérience du témoignage, par exemple en l'écrivant.
- Le pouvoir : Qui a le pouvoir durant l'entrevue? Confrontation? Déstabilisation? Nôtre rôle : on a plus de contrôle qu'on pense, si on être préparé, formé.

### 3.4 Parler de sexualité

- Gérer des sujets délicats ou controversés tout en évitant qu'on cesse d'écouter : y a-t-il une recette?
- Jusqu'où peut-on vraiment aller tout en gardant l'impact souhaité?
- Avec un public non informé, on peut naviguer entre le voyeurisme et le tabou.
- Utiliser les «bons mots».
- Le public veut te réapproprié dans son univers.
- Consensus sur les questions «ridicules» ou «déplacées».
- Pas UNE seule manière de témoigner : certain·e·s vont dire des détails, d'autres non (ex. parties génitales).
- Répondre aux questions crues, bêtes, dérangeantes, pour ensuite passer à autre chose et transmettre NOTRE message.
- La frontière public/privé : des questions du public vont chercher des informations qui ne le regardent pas...qu'est-ce que ça va changer que j'y réponde? Pour la communauté? Pour éduquer?
- Développer des stratégies de réponse (et expliquer que les questions mal posées sont au cœur du problème de discrimination et de violence) telles que : situer et élargir sur l'ensemble des connaissances sur le sujet (par exemple les études, les autres) ; recadrer les questions ; faire voir notre crédibilité ; et retourner la question vers la personne qui l'a posé.

### 3.5 Le témoignage direct en personne

- En direct/en classe, on suscite beaucoup d'émotions.
- Le factuel est «oublié» par le public.
- Choisir sur qui on va sortir la «chanson» - la réaction émotive négative face à une question.
- Cadre pour délimiter ce que je peux/veux dire : ce qui va aider à la démystification? L'information qui démantèle les préjugés est un critère important pour choisir quoi dire (plutôt que la séparation public/ privé).
- Il faut bien se connaître.
- Les questions viennent par ignorance.
- La personne-témoin pose ses limites sur ce qu'elle veut/peut dévoiler.



### 3.6 Se protéger soi-même

- Se protéger des conséquences négatives comme l'épuisement, la possibilité d'être démolie, l'invisibilité de l'homophobie et la discrimination.
- Protéger les autres qu'on a nommé·e·s ou décrit.es dans notre histoire (ex. autorisation demandée, consentement).
- Protéger «l'image» des autres LGBTQI de manière plus générale.
- L'importance d'un suivi, d'un encadrement et du soutien après le témoignage. Le soutien aux personnes-témoins permet de faire l'inventaire des +/- (par rapport aux autres, à soi, ...)
- Réfléchir aux motivations qui m'amènent à témoigner.
- Jusqu'où ou à quel point on est prêt.e à assumer les conséquences?
- Si on est épuisé·e/ fragilisé·e = ne pas témoigner!
- Négociation de l'émotivité (être «zen»).
- En posture de témoignage la séparation public/privé existe-t-elle? Tout est super privé, mais lorsque je parle dans un cadre public.
- Quelques mises en garde : faire attention au vocabulaire «il faut», aux obligations à tout dire et à nos privilèges.

### 3.7 Apports du témoignage pour les personnes-témoins

- Un respect par rapport à ce que j'ai à transmettre.
- Changer la dynamique du groupe.
- Diminuer la tension.
- D'autres témoignages dans l'audience, d'autres *coming outs*.
- Échos positifs.
- Pas envie de recommencer.
- L'empathie de la lectrice.
- Apprentissages : développement d'un souci sur le contenu à livrer et le média à utiliser.



- Évolution personnelle : post-témoignage, on pense à ce qu'on ajouterait, ce qu'on changerait. La mémoire évolue aussi. On est critique face à ce qu'on a dit dans le passé : peut-on être juge de son œuvre? Même avec des réactions positives.
- Ça devrait être un choix et une expérience d'*empowerment*
- La position et les éléments de «privilèges», les avantages de chacun-e (qu'est-ce que j'ai à perdre ou à gagner en faisant un témoignage?) varient d'une personne-témoin à l'autre.

### 3.8 Qui témoigne?

- La maturité du champ des témoignages et des personnes-témoins est variée sur le plan macro : suis-je la seule personne-témoin ? Y en a-t-il une foule d'autres ?
- Le privilège alimente l'exclusion des postures davantage minorisées (ex. représentativité).
- Qui témoigne? les personnes qui ont des privilèges.
- Qui témoigne? Celles qui ne se fondent (pas?) dans la masse.
- Il y a un moment aussi pour se taire ; être conscient.e de ne pas s'approprier la place des autres.

## 4. Enjeux et responsabilités partagées (troisième cercle)

Ce troisième et dernier cercle d'histoires sur les différents enjeux et a donné lieu à une discussion générale et responsabilités découlant de la pratique



du témoignage. Cette discussion a alors permis d'établir différentes zones de convergences dans les pratiques du témoignage des personnes vivant avec le VIH et les minorités sexuelles.



### Enjeux d'exactitude

Que faisons-nous lorsque nous savons que notre vision du monde n'est pas celle de la majorité ou des personnes qui reçoivent notre témoignage – ou lorsqu'elle est profondément différente? Est-ce possible d'adapter le contenu notre témoignage pour qu'il soit fidèle à notre posture tout en étant accessible au public ciblé?

### Des paradigmes différents

Le lieu exemplaire de cette différence de paradigme est celui qui existe entre les personnes-témoins (se raconter, éduquer) et les journalistes (appuyer leur topo, vendre une nouvelle). Les enjeux de paradigme sont donc particulièrement visibles dans les relations avec les médias journalistiques. On considère que les journalistes jouent le rôle de « filtre ».

Ce que cela implique pour les participant·e·s est de :

- Trouver des manières de s'assurer que les propos par les journalistes reflètent le message que nous désirons transmettre :
  - Bien s'outiller afin de comprendre ce milieu. Mieux connaître les journalistes et suivre une formation pour améliorer cette connaissance. - Apprentissages suite à une formation médias
  - Mettre en commun nos expertises et se pratiquer afin de donner des réponses claires et brèves en contexte d'entrevues.
- Reconnaître que pour partager une histoire qui a pris 25 ans à prendre forme en trois minutes d'entrevue nécessite de : 1) Faire des choix parmi les infos et 2) Faire des deuil sur ce qui sera compris ou relayé.

### Le choix des mots

Le choix sémantique dans la pratique du témoignage est un enjeu à tenir en compte. Que faisons-nous lorsque nous avons une façon différente d'interpréter et d'employer certains mots précis? Jusqu'à quel point cela peut-il avoir des conséquences sur la réception du témoignage?

Pour les participant·e·s,, il s'avère important de :

- Trouver des lieux communs de langage
- Distinguer «l'intervention» du «marketing» (quand trop bien monté, moins efficace)

## Enjeux de crédibilité

Que faisons-nous quand d'autres acteurs sociaux ont davantage de crédibilité que nous dans la construction de nos histoires?

Les obstacles découlant de cette réalité s'inscrivent à plusieurs niveaux selon les participant·e·s :

- le savoir/pouvoir en opposition ; sa crédibilité v. celle des « experts »
- les représentations sociales et autres symboliques ; risquer l'exclusion ou le manque de diversité
- l'inégalité des pouvoirs politiques dont bénéficient différents acteurs sociaux
- la criminalisation de nos vies, et plus particulièrement celles des personnes vivant avec le VIH.

## Respect

Le respect entre les personnes-témoins et les coproducteurs du témoignage (ex. : journaliste) est un dernier élément qui fût abordé. Pour les participant·e·s, le témoignage nécessite le respect de soi ainsi que le respect de sa communauté d'appartenance. Ce même principe s'avère également important dans un contexte d'entrevue. Que faisons-nous pour favoriser des rapports respectueux avec les personnes qui recueillent notre témoignage?



## 5. Conclusion

Au total, huit personnes ont rempli le formulaire d'évaluation de la journée, soit un peu plus de la moitié des participant·e·s. Celles-ci sont unanimement d'avis que la journée fût stimulante en réflexions, et ce, particulièrement en ce qui concerne les savoirs que procure l'expérience du témoignage. Pour la majorité des participant·e·s, la journée a permis de découvrir des réalités similaires à la leur et d'échanger sur leur pratique du témoignage. Ce qui fut donc une journée globalement enrichissante.

Bien que la journée ait permis le partage d'expériences entre les diverses communautés témoins, soit les personnes vivant avec le VIH et les minorités sexuelles et de genre, il serait intéressant à l'avenir d'explorer le témoignage lorsqu'il est révélateur de multiples identités/réalités. Par exemple, comment témoigner de son expérience en tant que personne étant à la fois issue d'une minorité sexuelle et vivant avec le VIH ?



## 6. Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les organismes et toutes les personnes qui ont contribué à cette journée. Nous sortons enrichis du partage de vos savoirs, qui fut une belle occasion d'approfondir notre réflexivité sur les pratiques du témoignage.

Janik Bastien-Charlebois

Valérie Boucher

Amélie Charbonneau

Jacques Gélinas

Mathieu-Joël Gervais

Maryka Henry

Aurélie Hot

Marie Houzeau

Bruno Laprade

Mélyssa Legault

Florence Marchand

Maria Nengeh Mensah

Ken Monteith

Olivier Vallerand

Chiara Pignedoli

Thomas Waugh

# La roue des histoires

Quelques notes de lecture

## 1. Roue des histoires

Source : Afonso, Maria Lúcia M. et Flávia Lemos Abade. 2008. *Para reivindicar as rodas*. Belo Horizonte : Rede de Cidadania Mateus Afonso Medeiros (RECIMAM).

Structure participative

Max : 30 personnes

Connaître mieux le groupe, relever thème générateur

Méthodologie :

4. Conversation initiale pour déterminer les aspects d'un thème qui seront discutés
5. Distribuer au groupe matériel avec lequel nous menons discussion.
  - a. À une partie : fiches sur numéros, nom et date de conventions des droits humains
  - b. À l'autre partie : fiches avec résumés des définitions des conventions
6. La tâche du groupe est de converser entre lui pour arriver à associer les paires (numéros de convention avec contenus). Organiser dans un tableau.
7. Une fois le tableau formé, chaque personne partagent ce qu'ils savaient déjà ou non, peuvent également offrir des informations complémentaires
8. Faire le tour de chaque participant et demander pour lui ce qui fut le plus significatif

Possible de faire modifs et de substituer une activité par une autre.

Paolo Freire : «Il n'y a pas d'intelligence qui ne soit pas également de la communication» [nao há inteligência que nao seja também comunicação]

Cette démarche est un apprentissage de l'autonomie.

La pédagogie qui vise l'autonomie doit être centrée dans des expériences stimulantes de décisions et de responsabilités, dans des expériences respectueuses de liberté.

Le rôle de la personne qui anime est des plus importants, car elle doit être sensible à la dynamique d'échange (différences de pouvoir, conflits potentiels, etc.). Il est important de connecter sentiments et le vécu à des réflexions, à des potentiels d'action collective

## 2. Roue des histoires

Source : Lopez, Immaculada. 2008. *Memoria Social: Uma metodologia que conta histórias de vida e o desenvolvimento local*. Sao Paulo : Museu da Pessoa.

La roue est un espace quasi magique, où les regards se rencontrent, le silence est respecté et le pouvoir de la parole circule entre toustes.

Les participantEs sont conviés à former une roue où illes réfléchissent aux questions suivantes :

- Comment chacunE s'insère-t-ille dans cette trame [ligne du temps, activité antérieure]?
- Est-ce qu'un épisode le ou la marque de façon particulière?
- Quelle histoire aimeriez-vous raconter?

«Provoquer la narration d'une personne»

Les participantEs se réunissent en petits groupes de trois, où ils et elles sont appelés à jouer successivement les rôles d'interviewer, d'interviewé et observation.

Ensuite, chaque groupe présente sa synthèse.

### L'entrevue, une construction narrative

L'entrevue est une pratique d'interaction entre deux côtés : la personne qui conte et la personne qui questionne. N'est pas un interrogatoire, mais échange et dialogue. Sujet de la conversation est l'histoire de vie d'une des personnes. L'entrevue est production co-autorisée par interviewé-interviewer.

L'entrevue est un moment solennel, sinon même sublime, où la personne peut se relier à sa mémoire et raconter son histoire, avec l'aider d'un interviewer attentif et respectueux.

C'est comme tirer sur le fil de la mémoire et permettre que la narration fluctue.

Pour une bonne entrevue, une première question peut suffire. À partir de cela, c'est savoir ouvrir une histoire qui est souvent conservée, prête à être racontée. Il revient à l'interviewer d'aider la personne à organiser les souvenirs qui montent à la surface en une narration propre.

### Les rôles d'interviewé et d'interviewers

L'interviewé est l'auteur principal de la narration. C'est lui qui doit déterminer le rythme, le style et le contenu de son histoire. Néanmoins, le succès de l'entrevue dépend beaucoup de l'interviewer.

Il est important de réfléchir collectivement sur quelques aspects du rôle de l'interviewer :

**Autoria** : L'entrevue surgit d'une interaction entre l'interviewé et l'interviewer. L'interviewer joue un rôle actif dans la production de la narration.

**Respect** : L'entrevue est un moment solennel, dans lequel l'interviewé soumet son histoire et l'interviewer participe dans la construction d'un document historique. Il est important de préparer un climat accueillant et que l'interviewé se sente calme, et surtout, d'entendre avec attention son histoire. Il ne faut pas tomber dans piège de l'infantilisation (ex : lorsque la personne interviewée est âgée).

**Réceptivité** : Il est nécessaire d'être totalement disponible, d'être curieuse, d'écouter avec attention. Les meilleures questions surgissent de l'histoire même qui est racontée. Si l'interviewé parle sans s'interrompre, peut poursuivre sans être interrompu.

**Savoir** : l'interviewer ne doit jamais juger l'interviewé. Exiger certaines attitudes, discuter d'opinions, ou affirmer une vérité ou exiger une précision historiques. L'objectif de l'entrevue est d'enregistrer l'expérience personnelle que l'interviewé a d'un événement et non la vérité absolue.

**Humilité** : Le dialogue s'appuie sur la personne interviewée. L'interviewer ne doit pas présupposer que l'interviewé détient les mêmes valeurs ou concepts qu'il ou elle.

**Émotion** : Le rôle de l'interviewer est de stimuler et d'aider l'interviewé dans la construction de l'histoire qu'il ou elle désire raconter. L'interviewer n'est pas un psychologue. Il ne doit pas chercher des sous-entendus et des non-dits. Mais l'émotion est certainement bel et bien présente.

**Le rythme propre** : Il faut faire attention à ne pas interrompre la ligne de raisonnement de l'interviewé, même lorsqu'il semble être loin de la thématique. N'intervenir que lorsque réellement nécessaire, soit pour retrouver la trame, soit pour l'aider à suivre.

**L'attitude** : le corps, les yeux, les mouvements faciaux font partie du dialogue et influencent la construction de la narration. Il est nécessaire de demeurer attentifs. Il faut faire attention à ne pas démontrer d'impatience ou de désintérêt, regarder sa montre, ou bailler.

**Focus** : l'interviewer doit prioriser la narration, les histoires. Il ne doit pas laisser l'interviewé se perdre dans des commentaires et des opinions génériques.



**Organisation** : tout matériel ou équipement nécessaire à la réalisation de l'entrevue doit être préalablement préparée et testée.

### La trame de l'entrevue

Il revient à l'interviewer d'aider l'interviewé dans la construction de sa narration en posant des questions, en stimulant son récit. Il est important, par conséquent, de se préparer pour ce moment et d'élaborer une trame d'entrevue qui soit suffisamment aidante.

#### Les questions qui aident :

- Descriptives : récupèrent détails impliquants. Ex : comment était la maison de votre enfance?
- De mouvement : Aident à continuer l'histoire. Ex : qu'avez-vous fait depuis que vous avez quitté la maison?
- D'approfondissement : Provoquent moments de réflexion et d'approfondissement. Ex : Comment ce fut d'arriver dans une grande ville?

#### Les questions qui piègent :

- Génériques : Suscitent des réponses génériques (ex : «bonne», «très difficile») et sans histoires. Ex : Comment était votre enfance?
- Purement informatives : peuvent déconcerter l'interviewé ou interrompre sa narration. Ex : quel était le nom de la place? (Si c'est important, peut être recherché avant ou après l'entrevue)
- Avec présupposés : Elle suscitent des réponses qui sont simplement des opinions. Ex : que pensez-vous de la situation actuelle du Brésil?
- Avec des jugements de valeur : Elles répondent aux anxiétés et hypothèses de l'interviewer. Ex : Vous ne pensez pas que vous auriez dû faire quelque chose?

La trame ne doit pas être comprise comme un questionnaire rigide, mais comme un guide pour tirer la ficelle de la mémoire. Le défi est de construire une séquence de questions qui aide l'interviewée à cadrer ses pensées et organiser sa narration à sa manière. Le type et l'ordre des questions – qu'ils soient ou non prévus dans la trame – tendent à définir le type d'histoire qui sera racontée.

*Cette trame peut être développée à partir d'une première entrevue-essai.*

### La construction d'une trame

1. Pour commencer : Commencer avec des questions auxquelles il est facile de répondre. Ex : le nom, le lieu et la date de naissance. Bien plus que de contextualiser une personne, ces questions jouent la fonction de réchauffer l'entrevue. Ceci contribue à établir un lien et aide la personne interviewée à se plonger dans ses mémoires
2. L'enchaînement : l'ordre chronologique agit comme bon fil conducteur d'une conversation, mais n'est pas le seul. Certaines communautés ou groupes ont d'autres façons d'organiser leurs histoires. Si l'on adopte

- l'organisation chronologique, la trame peut être organisée en trois grands blocs de réponses :
- a. Introduction : L'origine de la personne, le pays, la filiation, l'enfance
  - b. Développement : les phases de la trajectoire, incluant, si c'est le cas, le thème spécifique du projet.
  - c. Conclusion : la conclusion de l'histoire, la relation avec le présent et le futur.
3. Le nombre de questions : la trame n'a pas besoin d'être extensive pour épuiser les thèmes. Un bon exercice est de commencer par la construction de dix questions (trois d'introduction, quatre de développement et trois de conclusion), et ensuite de les subdiviser en sous-blocs thématiques.

### **Enregistrer les entrevues**

Peuvent être enregistrées sur audio ou audiovisuel, dans l'optique de les rendre accessibles à d'autres. Il est important de se trouver dans un milieu silencieux et d'avoir un bon éclairage

L'entrevue fait au minimum une heure et demie et peut aller jusqu'à dix heures (en plusieurs sessions).

On doit accorder une importance particulière à la rétribution de l'interviewé. Il ou elle une copie de l'enregistrement, une carte de remerciement, etc. L'idée est de souligner la valeur de son histoire pour la communauté.

### **Travailler avec des photos**

Bien plus que la narration, les photos, les documents et les objets personnels sont également de vifs porteurs de mémoire. Il n'est pas simplement question d'illustrer l'entrevue, mais sinon de la compléter et de l'enrichir. De cette façon, une nébuleuse se développe autour de la personne, inédite et de grande richesse

### **Organiser les histoires**

Pour que chaque histoire puisse être socialisée, il est important qu'elle soit conservée et disponible de façon organisée. Non pas rangée, mais accessible et potentiellement de façon virtuelle.

1. Classer (ex : fiches)
2. Processer (ex. synthèses, mots-clé)
3. Préservation

### **Socialiser les histoires**

Projets, publication